

Virginia

De la Haute-Savoie où j'ai grandi, puis lors de mes études à Lyon, jamais le conte ne m'avait vraiment touchée. Il m'a fallu 7 ans d'Auvergne pour le découvrir et l'apprécier.

C'est d'abord une voisine, devenue amie, qui m'a prise par le bras : allez, viens, tu verras, on fera des animations ensemble à la bibliothèque... Je précise que nous sommes dans un village de moins de 200 habitants. Bon. Quelques tentatives, quelques formations avec Passeurs de Mots, une association de bibliothécaires autour des arts de la parole. Et c'était parti. Enfin presque.

Il a fallu quelques ajustements. Un moment de grande difficulté où un conte m'a mis face à mes contradictions. Depuis, l'envie de conter ne m'a pas quitté. Bien sûr, en tant qu'amateure, je ne suis pas toujours disponible. Et ce n'est jamais à la hauteur de ce que je voudrais donner. Certains contes résonnent en moi, d'autres non. Mais, quand même, parfois, on s'entend bien, avec le conte. Il dit si bien ce que je ne sais pas exprimer. Il me remue, me heurte ou m'émeut. Il m'oblige à sortir de mon petit cocon intérieur pour faire fleurir un je ne sais quoi qui était là, en moi, sans que je ne le sache.

En arrivant en Pays Foyen en 2020, dans une région nouvelle pour moi, j'ai rencontré la Compagnie Rouleparoles, et Nell et Jack. C'est là que l'aventure continue, en suivant les ateliers et en participant aux actions de la Compagnie.

Depuis 2022, j'ai invité un objectif à ce « dialogue avec le conte » : qu'il fasse davantage partie de ma vie professionnelle de guide-conférencière et médiatrice culturelle.

Mon site internet pro : <https://memoires-de-cailloux.fr>